

L'envers du livre

Le sport a des lettres

Number 29, October–November 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20860ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

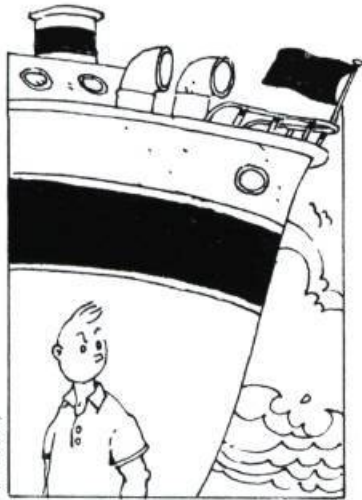
0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1987). L'envers du livre. *Nuit blanche*, (29), 86–86.



Benoît Joly

Tintin et le mystère de l'Atlantique:

C'est une vraie misère que de constater l'état de la diffusion des éditions Casterman au Québec. On s'entend vanter en mars les mérites de *La tour* et de *L'archiviste* (achevé d'imprimer en novembre 86) du tandem Schuiten-Peeters par ceux qui ont vu les albums dans les Salons du livre franco-européens et ce n'est qu'à la mi-juin qu'on peut leur donner raison, livres en main. Dans un domaine, la bande dessinée, qui possède une presse spécialisée très structurée et qui table de plus en plus sur les cycles (comme les *Cités obscures* auquel appartiennent les deux remarquables ouvrages déjà cités) quand ce n'est pas sur les feuilletons (l'album devenant une séquence longue, la revue faisant office de séquence courte), tout retard tourne à la catastrophe. Catastrophe pour les libraires qui n'ont jamais pu imposer des albums, parmi les meilleurs de la production actuelle, qu'on ne leur sert qu'au compte-gouttes. Catastrophe pour un lectorat boulimique, donc captif. Alors que Boucq, Munoz et Sampayo, Violeff, Fernandez, Peeters et Schuiten nous font cruellement défaut (car sitôt passée la première vague de clients, il faut se résigner à attendre la re-commande), on se rappelle avec lassitude qu'on a été littéralement écrasés par les *Tintin* lors des promos de Noël des dernières années. Il semblait que le principal mérite de la diffusion était de nous servir *Tintin* (et que ça) en tous lieux et au prix — c'est selon — de la caisse de six, des cigarettes ou du sucre d'orge. Telle est la situation au moment où les Messageries ADP prennent la relève (depuis août, en fait: laissons-leur le temps d'annoncer leurs couleurs). ●

Après le lait scolaire:

Lors du colloque «Auteur(e)s pour vivre» organisé par le CRELIQ (Centre de recherche en littérature québécoise de l'université Laval) et tenu à Montréal à la mi-mai, l'éditeur Jacques Fortin de Québec/Amérique suggérait que le ministère de l'Éducation mette au point un programme par lequel 10 livres de la littérature québécoise récente seraient acquis par les écoles à l'usage des étudiants. En imaginant semblable programme quinquennal, 50 titres auraient accès à des tirages très importants et d'autant plus lucratifs que M. Fortin souhaite aussi l'abrogation de la loi 51 qui oblige les institutions publiques à se procurer leurs livres dans les librairies, interdisant de ce fait la vente directe des éditeurs dans une portion de marché qui comptait en 1983 pour 34% des ventes de livres chez nous. Toute modification de la loi ayant pour effet d'enlever aux librairies le marché «institutionnel» entraînerait à brève échéance la disparition d'une bonne partie d'entre elles, notamment en dehors des deux marchés privilégiés de Montréal et Québec. ●

Olivieri partage sa folie:

Arcane 17 et L'éclat, deux jeunes maisons d'édition françaises sont désormais distribuées au Québec par la librairie Olivieri (3752, rue Lacombe, Montréal, H3T 1M2). Le catalogue d'Arcane 17 fera rêver plus d'un bibliomane. Des traductions de l'allemand (Thomas Bernhard), de l'américain (W. Goyen), de l'espagnol (J.J. Saer), du danois (I. Christensen et V. Sorensen), du grec (A. Papadiamantis), du suédois (S. Lagerlof), du tchèque (P. Resnicek) côtoient une collection d'auteurs italiens déjà importante avec G. Manganelli, A. Savinio, A. Zanzotto, G. Conte et, pour bientôt, C.E. Gadda et U. Saba. Des auteurs reconnus dans leur pays, de beaux livres et de bonnes traductions si l'on se fie aux noms des traducteurs. Une maison d'édition qui ira loin.

Les passionnés de littératures étrangères devraient en profiter pour découvrir cette petite mais véritable librairie de fonds en la matière. ●

3 librairies, un seul événement:

Il est rare que 3 librairies d'un même quartier, généralement en féroce concurrence, s'unissent pour organiser un événement. C'est pourtant ce qui s'est passé à Québec, du 25 août au 10 septembre lorsque la librairie Pantoute, la librairie Garneau et la librairie Générale française ont conjointement présenté *Lire la francophonie*. Avec comme invitée spéciale Madeleine Ouellette-Michalska, la librairie Garneau exposait les livres du Québec et de l'Acadie. Le Belge Pierre Mertens représentait l'Europe francophone, invité par la librairie Générale française, tandis que la librairie Pantoute nous conviait à découvrir les littératures africaine et antillaise avec comme invités, entre autres, Léopold Senghor, Massa Makan Diabaté et Francis Bebey. ●

Les Salons du livre de l'automne:

Salon du livre de l'Estrie: du 15 au 18 octobre. Salon du livre de Rimouski: du 29 octobre au 1^{er} novembre. Salon du livre de Montréal: du 19 au 24 novembre. ●



L'endroit du livre:

Les couvertures de Christine Le Bœuf (Actes Sud) passent rarement inaperçues. L'éditeur Hubert Nyssen en expose les principes de base: «Les couvertures posent un problème de sémiologie. Beaucoup de gens pensent qu'il faut illustrer le texte. Quelle erreur! La couverture est destinée à appeler ceux qui n'ont pas encore lu le texte. Qu'est-ce qu'on s'en fout que ce soit une illustration du texte! Ce qu'il faut, c'est que l'image combinée avec les mots de la couverture arrière constitue un appel qui soit aussi charmeur que possible mais ne soit jamais trompeur.» ●

La grande visite:

Certains éditeurs français peuvent déjà confirmer la visite cet automne d'auteurs importants de la rentrée. Ainsi Jean D'Ormesson, Madeleine Chapsal, Uderzo, James Clavell, se joindront à Henri Laborit, Edgar Morin, Hubert Reeves, Geneviève Delaisi de Parseval, Elisabeth Badinter, Howard Buten (qui vient incidemment assister à la première de *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*, joué par le Théâtre du Caroussel à Montréal) et Monique Serey, auteure de *Je suis une sorcière... vous aussi, ...* pour tenter de vous charmer par le biais des médias. ●

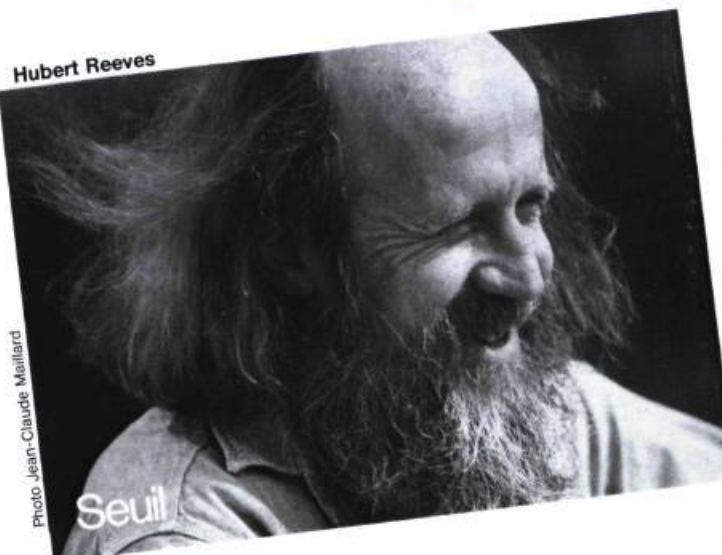


Photo: Jean-Claude Maillard